bayard

POMME D'API

Fiche d'accompagnement pédagogique nº 196
Mars 2011

Chers enseignants et chères enseignantes,

Pourquoi animer un atelier de philosophie avec des enfants du préscolaire ou du primaire ?

Philosopher avec des enfants semble étrange si l'on se réfère aux cours du cégep ou à Socrate, Platon et les autres ! Pourtant, les ateliers « Les p'tits philosophes » atteignent de nombreux objectifs au cœur du développement de l'enfant.

- Favoriser la capacité de réflexion par la confrontation collective des idées et les conflits cognitifs individuels.
- Améliorer le langage, le vocabulaire et l'expression à travers la discussion.
- Favoriser l'empathie et le sentiment citoyen des enfants par des échanges sans jugement, où ils sont en contact avec les points de vue des autres.

Pour répondre à ces objectifs, Bayard vous offre une fiche adaptée à votre réalité contenant :

- un nouveau thème chaque mois;
- des bases théoriques pour aborder le thème;
- des suggestions pour lancer la discussion;
- quelques pistes d'activités;
- une bibliographie pour aller plus loin.

Du matériel bien utile pour approfondir la lecture de la rubrique « Les p'tits philosophes » du magazine POMME D'API et animer des activités passionnantes. D'autant plus que les objectifs des ateliers « Les p'tits philosophes » rejoignent ceux du nouveau programme Éthique et culture religieuse, soit amener les enfants à réfléchir sur des questions éthiques et pratiquer le dialogue.

Oui, l'initiation à la philosophie pour les enfants aidera ceux-ci à mieux grandir. Même si, eux, vous parleront surtout du plaisir qu'ils auront eu à discuter !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et anecdotes à : redaction@bayardcanada.com.

Laurence-Aurélie Théroux-Marcotte
Bachelière en psychologie, rédactrice et auteure

POMME D'API

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 196
Mars 2011

Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;

2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;

3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;

4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes!

Marie-France Daniel
Professeure titulaire, Université de Montréal
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API

ATELIER
« Les P'tits Philosophes »

1 image pour réfléchir

S'ennuyer, c'est quoi ?

L'atelier « S'ennuyer, c'est quoi ? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur ce thème.

1. **Principales notions abordées par la grande image**
2. **Objectifs visés par l'atelier**
3. **Préparation de l'atelier**
4. **Activités complémentaires**

1 Principales notions abordées par la grande image

L'image présente une situation réelle dans laquelle on observe une inactivité « physique » (personnage principal) et une situation imaginée dans laquelle le personnage agit.

Le personnage de gauche paraît inactif et affiche une expression ambiguë (observer son visage : sourit-il, ou bien est-il triste ?). On ne peut pas établir vraiment ce qu'il fait et s'il est bien ou non. Seule, cette partie de l'image est une source de description et d'hypothèses contradictoires.

La partie de droite de l'image donne un sens à la partie de gauche. Elle met l'accent sur une conséquence possible de l'ennui : s'occuper l'esprit, rêver, imaginer, donc sortir, par l'esprit, de la situation présente.

Ennui vs ne rien faire. L'ennui n'est pas simplement n'avoir rien à faire. On peut parfois choisir de ne rien faire, de paresser ou de prendre son temps. Cela peut être une source de plaisir, un instant que l'on s'accorde à soi, sans souci de production. L'ennui peut également se produire lorsqu'on est en pleine activité. Peut-être parce que certaines de ces activités sont tellement habituelles, familières qu'on n'y voit plus d'intérêt. D'autre part, l'ennui peut plutôt être lié à l'absence d'une personne aimée. Interviendront alors des sentiments de tristesse, de nostalgie, d'angoisse même.

Le temps qui passe. Être condamné à ne rien faire peut conduire à s'ennuyer, c'est-à-dire à ne plus se mobiliser intellectuellement sur rien d'autre que le temps qui passe, qui semble alors s'écouler lentement, d'autant plus lentement qu'on en a une conscience aiguë. Or, cette saisie du temps qui passe peut, elle-même, être investie intellectuellement. On en profite pour rêver. Progressivement, cette activité mentale nous dégage de l'ennui.

Une source de projets. L'expression joyeuse du cosmonaute amène l'idée que lorsqu'on s'ennuie, c'est parfois l'occasion de penser à des choses auxquelles on ne pense pas habituellement, dont on peut avoir envie. On pourra envisager en quoi ce type de rêve change les choses, change nos envies (on peut avoir de nouvelles envies auxquelles on ne pensait pas précédemment). Cela peut alors faire évoluer nos activités pour y arriver.

Une source de malaise. L'ennui n'est pas forcément source de rêve ou de projets. Il peut, au contraire, être une source de mal-être, de pensées noires. L'idée que l'ennui n'est pas un état d'esprit facile à vivre est bien montrée par les rappels de l'expression ambiguë du personnage principal. Cette confrontation entre le rêve et la réalité du personnage permet de problématiser la vision idéale : peut-être est-ce là, finalement, un rêve inaccessible (très peu d'hommes vont dans l'espace), un mauvais souvenir (peut-être n'est-ce pas le héros qui est cosmonaute, mais quelqu'un qui est loin, sans lequel on s'ennuie) ?

Une source de développement intérieur. L'ennui peut être la source d'évolutions individuelles. Il permet une forme d'exploration intérieure de ce que l'on est. En effet, loin d'être toujours bénéfique, la participation continuelle de l'enfant à des activités diverses sans temps mort pourrait faire de lui un simple acteur, sans développement d'une réelle dimension intérieure ni d'une distance, éventuellement critique.

2 Objectifs visés par l'atelier

Réfléchir et s'exprimer sur le fait de s'ennuyer permet à l'élève de :

- identifier, puis de différencier concrètement des situations où il n'a rien à faire et des activités qui ne l'intéressent pas ;
- décrire des situations où l'on ne s'ennuie pas ;
- décrire ce qui se passe « dans la tête » quand on s'ennuie ;
- identifier les conséquences négatives de l'ennui (tristesse, fatigue) et les conséquences positives (repérer de nouvelles activités possibles, avoir d'autres idées, inventer) ;
- constater les différences individuelles dans le choix d'activités intéressantes ou ennuyantes.

3 Préparation de l'atelier

Rappel :

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.

- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

- Attention aux questions qui, pour une raison ou une autre, pourraient conduire un élève à une souffrance.

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

• Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement :

- Que fait le personnage de gauche ? Crois-tu qu'il s'amuse ou pas ? Pourquoi ?
- Est-ce le même lapin, ou un autre, qui est dessiné à droite ? Dans quelle situation est-il, à présent ? Crois-tu qu'il s'amuse ou pas ? À quoi le vois-tu ?
- Que représente cette image, si on regarde tout ce qui est dessiné ?

• Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

- Est-il possible que le personnage soit à deux endroits en même temps ?
- Crois-tu que c'est mieux d'être comme le lapin de gauche, ou comme celui de droite ? Explique pourquoi.
- Pourquoi le personnage de gauche croise-t-il les bras ? À ton avis, est-il occupé ? S'ennuie-t-il ?
- Pourquoi le personnage de droite est-il dans une bulle ? Qu'est-ce que ça signifie ? Est-ce que ça change la situation du personnage de gauche ? Pourquoi ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :

- S'ennuyer, est-ce que c'est agréable ou non ? Pourquoi ?
- Peux-tu citer un moment où l'on s'ennuie ? Pourquoi s'ennuie-t-on dans cette situation ? Est-ce que s'ennuyer, c'est juste ne rien avoir à faire ?
- Quand on s'ennuie, est-ce qu'on aimerait que ça dure toujours ou que ça s'arrête ? Comment ça pourrait-il s'arrêter (des circonstances qui évoluent, ou bien l'élève a pensé à autre chose, etc.) ?
- Peux-tu citer une activité où on ne s'ennuie jamais ? Et une activité où l'on s'ennuie toujours ? Est-ce que tout le monde est d'accord (mettre en évidence les divergences) ? Pourquoi tout le monde n'est-il pas d'accord ?

- Y a-t-il des activités qui nous ennuient seulement de temps en temps ? Pourquoi ne se sent-on pas toujours pareil pendant ces activités ?
- Arrive-t-il parfois que l'on doive faire des choses ennuyeuses ? Pourquoi les fait-on quand même (mettre en évidence les différentes motivations) ?
- Si tu devais expliquer à un petit ce que c'est qu'une chose pas ennuyeuse, tu l'expliquerais comment ?
- Pourquoi s'ennuie-t-on ?
- S'ennuyer parce qu'on n'aime pas une activité, s'ennuyer parce qu'on n'a rien à faire et s'ennuyer de quelqu'un, c'est la même chose ou c'est différent ? Qu'est-ce qui est différent, qu'est-ce qui est pareil ?
- Quelles sont les ressemblances et les différences entre s'ennuyer et être triste ? Et entre s'ennuyer et rêver ?
- Serait-il possible de ne jamais s'ennuyer ?
- Que faut-il faire, selon toi, quand on s'ennuie ?

4 Activités complémentaires

Faire une synthèse collective :

- Citer quelques activités qui ennuient tous les élèves de la classe, quelques activités qui n'ennuient personne.
- Citer des activités à propos desquelles on n'est pas tous d'accord.

Proposer la réappropriation personnelle :

- Par le dessin : représenter ce que ça fait, dans sa tête, quand on s'ennuie (mise à disposition de différentes couleurs).
- Par l'expression corporelle : demander à un élève d'exprimer avec son visage et/ou son corps tout ce qu'on fait lorsqu'on s'ennuie, puis décrire collectivement ce qu'il a fait, en expliquant pourquoi il a fait cela.
- Faire demander aux mamans et papas de raconter une activité qui les ennuie, et pourquoi. On peut poursuivre la discussion sur le fait que les adultes s'ennuient aussi. Ont-ils les mêmes raisons que les enfants de s'ennuyer ? S'ennuient-ils dans les mêmes situations ?
- Prendre un exemple d'une chose ennuyeuse (jugée telle par les élèves) et réfléchir ensemble : comment faire pour qu'elle ne le soit plus ? Est-ce possible (peut-elle devenir un jeu, parfois) ?

POMME D'API

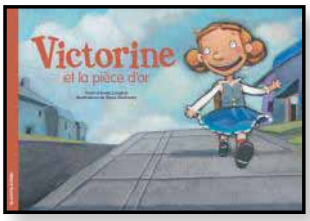
Un ami ça sert à quoi ?

Bibliographie :

Viens jouer avec moi !

Paule Brière et Christine Battuz, Les 400 coups

Avec son amie Lolotte, Ralboul fouille toute la maison pour trouver de quoi se désennuyer. Mais que peut-il bien vouloir inventer avec un abat-jour, une casquette et un cornichon ? Il suffit souvent d'un ami et d'un peu d'imagination pour transformer les objets les plus banals en trésors de créativité et tromper l'ennui. Pour les petits.



Victorine et la pièce d'or

Annie Langlois et Steve Beshwaty, La courte échelle

L'imagination des enfants peut transformer n'importe quelle réalité ennuyeuse en une véritable aventure. D'autant plus lorsqu'il s'agit de retarder le moment d'entrer en classe ! Sur son chemin toujours semé d'embûches et de trésors, Victorine découvre une pièce d'or. Aurait-elle enfin trouvé le moyen d'échapper à cette autre longue journée d'école qui s'amorce ?

Quand je suis dans la lune

Joane Labelle et Philippe Germain, Le raton laveur

Voici un petit garçon qui ne s'ennuie pas, même lorsqu'il est dans la lune et qu'il a l'air de ne rien faire. Dans ses rêveries, il se passe des choses extraordinaires : il est un chevalier qui habite un château, un super-héros qui capture les méchants, un astronaute qui rend visite aux Martiens... Comme quoi rêvasser peut être un puissant moyen d'alimenter l'imaginaire.

Une mauvaise journée

Mary Packard et Joy Allen, Scholastic

Oh la la, quelle mauvaise journée ! Depuis son lever, tout va de travers pour notre jeune héroïne. En plus d'accumuler les maladresses, elle ne trouve personne avec qui jouer. Et la voilà qui rentre à la maison découragée et trempée par la pluie. Heureusement, on peut toujours compter sur ses amis pour chasser les tracas et la grisaille de l'ennui.

POMME D'API

Un ami ça sert à quoi ?

Gaspard et Lisa s'ennuient
Anne Gutman et Georg Hallensleben, Hachette jeunesse

Pauvres Gaspard et Lisa ! Ils sont en vacances chez leur mamie, il pleut tout le temps et ils s'ennuient ferme. Pourtant, livrés à eux-mêmes, les idées fusent : faire un train fantôme avec tous les ustensiles du placard, transformer l'affiche de mamie en puzzle géant... Qui n'a connu cette situation : ce moment où l'ennui profond se transforme en formidable partie de plaisir ?

Maman, je m'ennuie
Keiko Kanao, Archimède

Illustré comme un album, ce petit documentaire sur les singes est bien adapté aux plus petits. On y découvre comment un petit singe qui s'ennuie sait trouver, en compagnie de ses copains, des jeux amusants qui le distrairont.

Cherche amis
Audrey Poussier, l'École des loisirs

C'est l'été, tous ses amis sont en vacances et Basile, le chat, s'ennuie. Il décide alors d'afficher une petite annonce « Cherche amis » et attend. Juliette, une petite hérissonne, vient attendre avec lui. Ensemble et en prévision de tous les amis que Basile va se faire, ils confectionnent un formidable goûter... Un récit absurde et tendre sur la puissance créatrice de l'ennui et les surprises qu'il sait nous réserver.

Gontran, le prince qui s'ennuyait
Maurice Guillaume et Emmanuelle Eckhout, Pastel

À force de régner sur un royaume sans histoires, le prince Gontran s'ennuie. Il se met alors à piquer des colères, puis, carrément, à déclarer la guerre aux pays voisins. Gontran est maintenant content : l'ennui s'éloigne. Enfin, pour un temps. Une réflexion un peu grinçante sur les effets dévastateurs de l'ennui.

Drôle de pizza
William Steig, Kaléidoscope

Il pleut et Pierre, bloqué à la maison, s'ennuie. Son papa, contrarié de le voir s'ennuyer, lui propose de jouer à la pizza. Un drôle de jeu où Pierre, immobile, se laisse malaxer et pétrir dans tous les sens... comme s'il était une pizza. Un album irrésistible de drôlerie qui fait la part belle à la complicité et à la connivence parents-enfants.

POMME D'API

Un ami ça sert à quoi ?

Avec presque rien

David Lucas, Gründ

Un bébé ours et son papa s'ennuient, jusqu'au moment où ils découvrent une baguette. Un peu magique, la baguette ! Grâce à elle, ils vont dessiner une échelle, puis une lune et s'évader dans un ciel plein d'étoiles. Un album doux et épuré, qui prouve qu'un trait minimaliste peut, lui aussi, traduire toute la richesse et la force de l'imagination.

Rien faire

Magali Bonniol, l'école des loisirs

Un petit enfant et son ours dialoguent tranquillement sur une terrasse au soleil. À première vue, ils ne font rien. Rien de spécial. Ils lézardent et jouent avec leurs doigts ou leurs orteils. En tout cas, s'ils ne font rien d'important, ils sont bien loin de s'ennuyer. Un très bel éloge du « rien faire » et de ces moments de vacuité indispensables pour se retrouver avec soi-même.

Je ne m'ennuie jamais

Goele Dewanckel et Pieter van Oudheusden, Seuil jeunesse

Une fillette se jette dans les bras de sa mère : elle l'a tellement attendue et pourtant, elle ne s'est pas ennuyée. Et de nous livrer ses trucs à elle pour lutter contre l'ennui : danser avec le vent, faire des grimaces au miroir, s'envoler avec les oiseaux. Une méditation poétique, ludique et pleine de charme au pays de l'ennui, qui ravira les plus grands.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. Adaptation au Québec : Laurence-Aurélie Théroux-Marcotte, rédactrice, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal, et Fleur Neesham, collaboratrice.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2010

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95 $ + taxes
Pour plus d'information :
1 866 600-0061 ou bayardjeunesse.ca